

# LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS

*EPISODE 2 – 1994*

**de Liam Engle**

**fiction – 3 x 52 minutes**

*Rappel de l'épisode précédent*

Jacques Chirac a laissé le poste de Premier ministre à Edouard Balladur, confiant que celui-ci le soutiendrait dans la future course à la présidentielle. Mais rapidement, Balladur a recueilli les faveurs de l'opinion au détriment de Jacques.

Jacques se bat donc pour garder ses soutiens, parmi lesquels son fils préféré, Nicolas Sarkozy, désormais de plus en plus proches du camp du Premier ministre ; et Alain Juppé, qui fait le grand écart entre le gouvernement de Balladur et la campagne de Chirac.

Edouard, lui, comptait sur Chirac pour soutenir son gouvernement. Mais il a le sentiment que Chirac essaie de lui mettre des bâtons dans les roues, comme pour précipiter son échec et empêcher qu'il ne devienne un rival.

Du point de vue des deux hommes, le pacte est désormais rompu...

**Liam Engle**

06 87 45 85 66 / [liamengle@hotmail.com](mailto:liamengle@hotmail.com)

**Agence Fabienne Codron**

01 82 83 39 26 / [fabiennecodron@yahoo.fr](mailto:fabiennecodron@yahoo.fr)

LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS

EPISODE 2 - 1994

écrit par Liam Engle

**INTERTITRE - "EDOUARD & NICOLAS"**

INT. ELYSEE - JOUR

EDOUARD BALLADUR, poliment assis sur un jolie chaise Louis XV.

Nous sommes dans un somptueux bureau... celui du Président de la République.

Face à lui, les mains posées sur la table, enfoncé profondément dans son fauteuil... FRANCOIS MITTERRAND.

Moitié pharaon, moitié momie. Le visage creusé, usé. Mais l'oeil pétille encore.

MITTERRAND

La véritable puissance se mesure à notre capacité à dissuader les attaques de nos ennemis. Il ne s'agit pas de gagner la guerre, il s'agit de ne pas avoir à la faire. Je pense que vous l'avez bien compris.

Edouard acquiesce. Très à l'écoute.

MITTERRAND

C'est la force de la dissuasion. Mais il nous faut éviter à tout prix la prolifération. De ce point de vue-là, j'ai apprécié votre attitude sur les essais nucléaires.

EDOUARD

Merci, monsieur le Président.

MITTERRAND

Nous n'étions pas du même avis, mais vous avez su respecter la constitution. Ce n'est pas le cas de tout le monde dans votre camp. Ceux qui ont appelé à la reprise des essais sont des inconscients. Leur vision manque de hauteur. Ils ne comprennent pas le sens de l'histoire. Vous n'êtes pas de ceux-là.

EDOUARD

Merci. La majorité est multiple et parfois l'héritage du Général y semble mal compris.

Mitterrand acquiesce dans le vide. Bref moment d'absence.

MITTERRAND

Bien, bien...

Silence. Edouard ne sait pas quoi faire.

Puis Mitterrand essaie difficilement de se lever.

MITTERRAND

Je dois prendre un soin.

Aussitôt, Edouard le rejoint pour l'aider à se lever. Mitterrand s'accroche à son bras.

Une grimace de douleur. Puis il reprend ses esprits. Et se tourne vers Edouard:

MITTERRAND

Laissez s'entretuer vos rivaux de la majorité. De tous, c'est vous que je préfère.

EXT. ELYSEE - JOUR

La cour de l'Elysée. La sortie du Conseil des ministres.

Les journalistes s'approchent pour essayer d'obtenir une déclaration d'Edouard.

JOURNALISTE

Monsieur le Premier Ministre, une réaction sur la situation à Sarajevo ?

NICOLAS SARKOZY essaie de cadrer les reporters.

NICOLAS

Messieurs, nous allons faire un point presse ensemble dans cinq minutes.

Mais un journaliste se faufile et place sa question:

JOURNALISTE

Monsieur Balladur, est-ce que vous allez être candidat à l'élection présidentielle ?

Mi-las, mi-amusé, Edouard esquisse un sourire.

EDOUARD

Être président ? Oh vous savez, c'est moins important pour moi que pour d'autres !

INT. MATIGNON - JOUR

Autour d'une grande table, une dizaine de jeunes PARLEMENTAIRES RPR écoutent NICOLAS BAZIRE, le jeune directeur de cabinet d'Edouard.

BAZIRE

Sur la loi Falloux, on a pu compter sur vous et je vous en remercie. On a été un peu bousculés mais vous aurez remarqué que la côte de popularité du Premier ministre n'a pas été affectée.

Murmure d'approbations des jeunes élus.

BAZIRE

Prochaine étape, on en a déjà parlé, un contrat spécifique pour l'embauche des jeunes, le Contrat d'Insertion Professionnelle. Il y aura du remous syndical mais -

Soudain, une porte s'ouvre...

... et voici EDOUARD BALLADUR lui-même qui arrive. Il s'arrête, surpris, devant la petite assemblée.

EDOUARD

Oh, bonjour. Je ne savais pas que vous étiez là.

Surpris - et ravis -, les jeunes députés se lèvent par politesse.

EDOUARD

Oh voyons, restez assis.

Il commence à serrer les mains. En le voyant s'approcher, les députés ont des étoiles plein les yeux. L'un d'eux bafouille au moment de se présenter.

JEUNE DEPUTE

Jea- Jea- Jean-Paul Anciaux, député de Saô- Saône-et-Loire...

L'ADJOINT de Bazire se penche discrètement vers lui:

SECRETAIRE ADJOINT

La dernière fois, Balladur il avait pas déjà fait le coup du "J'ai vu de la lumière, je suis rentré" ?

Bazire esquisse un sourire d'acquiescement.

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - JOUR

L'effervescence de l'Assemblée Nationale entre deux sessions. Les députés vont et viennent entre les rangs, discutent.

Dans un coin, Nicolas est entouré d'une petite nuée de PARLEMENTAIRES.

NICOLAS

C'est sa posture d'homme d'état qui fait sa popularité. Il est pas en train de manger à tous les rateliers comme d'autres. Suivez mon regard !

Petits rires.

UN DEPUTE

Mais t'es sûr à 100% qu'il sera candidat ? Moi je le vois pas aller au bout.

NICOLAS

Ecoute, il va pas avoir le choix. Qui tu vois comme Président à part lui ? Dernier SOFRES: 70% Balladur, 20% Chirac. C'est plié.

UN AUTRE DEPUTE

Y a Giscard qui veut tenter le coup.

NICOLAS

Chirac, Giscard... tu me cites des noms du passé. A t'écouter ça va être le retour de Plic et Ploc comme dans les années 70.

Rires à nouveau. Nicolas est habité par sa démonstration. Convainquant et vif, il rebondit à chaque argument.

UN DEPUTE

Tu peux pas faire comme si Balladur était invincible, quand même.

NICOLAS

Il y a une chose que je te concède: le seul qui pourrait mettre Balladur en danger, c'est Delors. Catholique, centriste... Là, il faudra se méfier.

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - PLUS TARD

Sur le banc des ministres, Nicolas est assis à côté d'ALAIN JUPPE. Un orateur a la parole, mais les deux hommes ne l'écoutent pas, préférant chuchoter ensemble.

ALAIN

Il faut que tu te calmes à draguer  
tous les députés comme tu le fais.  
Ca commence à se voir.

NICOLAS

Qu'est-ce que j'ai à cacher ?

Alain hausse les épaules.

NICOLAS

Tu sais, tu fais une erreur en  
soutenant Chirac. Moi aussi je  
l'aime bien, c'est mon préféré du  
coeur, mais il peut pas gagner.

ALAIN

Ne met pas toutes tes billes sur  
Balladur. La France est pas aussi  
libérale que tu le crois.

NICOLAS

Mais les Gaullistes ils ont perdu  
en 74, en 81, en 88. Y a seulement  
un rassembleur qui peut l'emporter.

Nicolas se penche vers l'oreille d'Alain et ajoute:

NICOLAS

Ce serait dommage de se tromper...

ALAIN

En fait tu as besoin que Balladur  
gagne. Sinon tu pourras jamais te  
justifier à toi-même d'avoir trahi  
Chirac.

NICOLAS

Pour qu'il y ait trahison, il  
aurait fallu que je lui doive  
quelque chose, à Chirac. Moi je me  
suis toujours fait tout seul.

Sûr de son effet, Nicolas s'enfonce dans son siège. Et rajoute:

NICOLAS

C'est pas Chirac qui nous aurait  
nommé au gouvernement. Moi il  
m'aurait à peine donné la Jeunesse  
et les Sports.

(SUITE)

NICOLAS (SUITE)

Et tu sais que quand on faisait la liste avec Edouard, Chirac a appelé parce qu'il te trouvait "trop vert" pour le Quai d'Orsay ?

Nicolas appuie son propos d'un hochement de tête. "C'est dur, mais c'est comme ça..."

NICOLAS

Laisse-moi deviner. Il t'as promis la mairie de Paris s'il est élu ?

Alain ne répond pas. Mais son silence vaut acquiescement.

NICOLAS

Il te l'a promise comme il l'a promise à Séguin, à Tibéri, comme il aurait pu me la promettre à moi... Et après toutes ces années, t'arrives encore à croire à ce que dit Chirac ?

Alain est perturbé, mais essaie de ne rien laisser paraître...

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "JACQUES ET ALAIN"**

**INT. CELLULE PRESIDENTIELLE - NUIT**

La marionnette de Jacques Chirac aux Guignols de l'Info.  
Interview par PPD:

GUIGNOL PPD

Alors M. Chirac, tout va bien ?

Le Guignol Chirac se retourne pour révéler quinze poignards plantés dans son dos.

GUIGNOL CHIRAC

Ca pique un peu... Putain, deux ans!

Face à la télé, Alain Juppé et son directeur de cabinet DOMINIQUE DE VILLEPIN, 40 ans, grand hidalgo à la crinière argentée.

ALAIN

C'est pas possible... Ce truc est fait pour le tuer.



Ils entendent Jacques qui approche. Villepin se dépêche de changer de chaîne.

VILLEPIN

Elle est où la télécommande ?

JACQUES arrive avec sa fille CLAUDE.

Alain n'a d'autre choix que d'appuyer sur le bouton 1 du téléviseur... donc le journal de 20h de TF1.

... qui reçoit Edouard Balladur !

PPDA

Merci monsieur le Premier ministre  
d'avoir accepté notre invitation...

Jacques voit Balladur à la télé.

JACQUES

Oh non ! Revoilà Télé-Balladur...

Alain coupe le poste.

JACQUES

Comme ça c'est mieux. Bon, moi j'ai  
un peu faim, pas vous ?

PLUS TARD:

Jacques, Claude, Alain et Dominique de Villepin autour de la grande table de réunion. Jacques dévore un gargantuesque sandwich au pâté.

Jadis, la table était remplie de toute une équipe de collaborateurs. Aujourd'hui, ils ne sont plus que quatre. Et le siège que prenait Nicolas Sarkozy est le plus vide de tous...

VILLEPIN

J'ai le dernier SOFRES.

CLAUDE

On va peut-être éviter...

JACQUES

Non, allez-y Dominique. J'ai peur  
de rien.

VILLEPIN

Balladur 70. Chirac 20.

Ouille. Silence. Jacques descend sa Corona, puis:

JACQUES

On en a vu d'autres. Il faut qu'on réplique, qu'on grignote le terrain de Balladur.

VILLEPIN

Mais comment ? Nous ne sommes pas audibles. Comme vous disiez, on est dans Télé-Balladur, Radio-Balladur... "Le Monde" c'est devenu "Le Monde de Balladur".

JACQUES

On a le RPR, il est légitimiste. Et on a quelques alliés dans le gouvernement. Pas beaucoup mais quelques-uns. Hein Alain ?

ALAIN

Mais je suis dans une position difficile. Tous les jours les journalistes me demandent où je me situe, et je réponds à chaque fois: "Fidèle à Jacques Chirac, loyal à Edouard Balladur".

JACQUES

C'est bien, c'est parfait comme réponse.

ALAIN

Mais la présidentielle est encore dans un an. Si vous lancez la campagne trop tôt, ma position sera intenable. Je ne veux pas d'une guerilla anti-gouvernementale.

Claude intervient.

CLAUDE

Non, il faut qu'on parte tout de suite. Mitterrand il pourrait mourir demain. On aurait des élections anticipées dans un mois, et il suffirait à Ballamou de claquer des doigts pour être à l'Elysée.

VILLEPIN

Claude a raison.

CLAUDE

Il faut contourner les médias. Il faut repartir de la base. Des déplacements plus lents, plus en profondeur. Rencontrer les militants, les vrais français...

Jacques conclue sans se mouiller :

JACQUES  
Il faut que je réfléchisse à tout  
ça. Quelqu'un reprend une bière?

EXT. BOULEVARD SAINT-GERMAIN - NUIT

Jacques sort de l'immeuble avec Alain. Leurs voitures les attendent en double file sur le boulevard Saint-Germain.

Avant de se dire au revoir, Alain retient Jacques quelques secondes.

ALAIN  
On vous l'a sans doute déjà dit  
mais j'ai décidé de me présenter à  
la mairie de Bordeaux l'an  
prochain. Je voulais vous  
l'annoncer personnellement.

JACQUES  
Tu n'es pas sérieux. Pourquoi te  
porter à Bordeaux alors que tu peux  
avoir Paris ?

ALAIN  
Chaban prend sa retraite, c'est  
maintenant ou jamais.

Jacques se raidit.

JACQUES  
Je n'arrive pas à croire ce que  
j'entend.

Jacques va pour partir mais Alain le rattrape.

ALAIN  
Excusez-moi, mais je ne comprend  
pas votre réaction.

JACQUES  
T'es en train de me lâcher comme  
Sarkozy !

Alain est abasourdi.

ALAIN  
Mais pas du tout...

JACQUES  
Tu assures tes arrières parce que  
tu crois que je vais perdre. Ne  
ment pas !

ALAIN

Jamais !

Jacques va pour monter dans sa voiture.

JACQUES

Vous êtes tous les mêmes ! Tu n'ira pas à Bordeaux. Point à la ligne. Tu vas faire ce que je te dis.

Alain retient une nouvelle fois Jacques avant qu'il ne monte.

ALAIN

Je vous connais: si vous êtes élu, vous récompenserez un de vos grognards comme Tibéri et vous m'expliquerez que vous avez beaucoup mieux à m'offrir.

Jacques secoue la tête. Véhément.

ALAIN

Et si vous perdez - ce que je ne souhaite pas - vous resterez maire et moi je serai dans votre ombre pendant encore vingt ans.

JACQUES

Mais je vais gagner Alain. Je vais gagner. Dans ma tête je suis déjà au second tour de la présidentielle.

Mais avec sa mâchoire crispée, son corps raidi, saisi par la colère...

... Jacques ressemble à tout sauf un vainqueur.

EXT. RENAULT ESPACE - JOUR

A travers le pare-brise, la campagne française. Morne. Plate. Interminable à traverser...

Jacques à l'arrière d'une Renault Espace avec Claude et son ATTACHEE DE PRESSE.

Ils roulent. En silence.

Jacques soupire audiblement...

CLAUDE

Tu vas pas commencer, hein !

JACQUES

Quoi ? J'ai rien dit.

CLAUDE

Deux jours par semaine en région,  
d'accord ? C'est pas la mer à  
boire.

JACQUES

Rohlala, j'ai l'impression  
d'entendre maman.

Coincée entre les deux Chirac, l'attachée de presse se fait  
toute petite.

INT. SALLE DES FÊTES - JOUR

Petite réunion publique avec quelques villageois. Table  
pliant, mauvais micro, déco hasardeuse.

Jacques fait le service minimum.

JACQUES

... il faut revaloriser le minimum  
vieillesse...

INT. FERME - JOUR

Jacques, avec le plus minime des entourages, visite une  
exploitation agricole.

JACQUES

On a de belles bêtes en France.  
C'est important que notre politique  
agricole soit...

Ecoute polie du fermier. Discussion vague et sans intérêt.

Un seul journaliste régional. Aucune caméra.

INT. REFUGE SANS ABRIS - JOUR

Jacques salue des SDF aux regards shootés, aux yeux dans le  
vague. Sa poignée de main est presque trop ferme pour leurs  
corps fatigués.

Quelques photos. Bribes d'une prise de parole généraliste et  
un brin démagogique...

JACQUES

Personne ne doit être laissé sur le  
bas-côté...

INT. PLACE DE VILLAGE - JOUR

La Renault Espace de Jacques arrive devant une petite mairie. Jacques déplie sa grande silhouette en descendant de la voiture. Il est accueilli par un ELU LOCAL.

ELU LOCAL  
Monsieur Chirac, bienvenue !

Franche poignée de main.

JACQUES  
Bonjouuur... Merci pour l'accueil.  
Il fait beau chez vous !

Petite photo.

JACQUES  
Monsieur le député ne devait pas se joindre à nous ? Il est en retard ?

ELU LOCAL  
(gêné)  
Malheureusement il a dû s'excuser.  
Une réunion au conseil général.

Jacques essaie de faire bonne figure.

JACQUES  
Bien sûr, bien sûr...

INT. HÔTEL MERCURE - AUBE

L'aube point dans la grande chambre de Jacques d'un hôtel Mercure quelconque.

Son grand corps bouge doucement sous les draps.

Il émerge peu à peu, se redresse.

La chambre est immense.

La chambre est vide.

Jacques ne sort pas du lit.

Il n'a plus le courage...

ECRAN NOIR

INTERTITRE - "EDOUARD & NICOLAS"

INT. PLATEAU 20H - NUIT

Edouard est l'invité de PATRICK POIVRE D'ARVOR au journal de 20h de TF1. Le même journal dont nous avons eu un aperçu plus tôt dans l'épisode.

Car nous sommes maintenant revenus quelques mois en arrière...

PPDA

Monsieur Balladur, comment ça va entre Jacques Chirac et vous ?

EDOUARD

Les problèmes que j'ai à résoudre aujourd'hui ne sont pas mes relations personnelles avec tel ou tel. Elles sont très bonnes avec Jacques Chirac. Elles sont très bonnes avec Valéry Giscard d'Estaing, elles sont très bonnes avec les dirigeants de la majorité... Cela n'est pas le problème. J'ai à faire face de façon quotidienne à des problèmes bien plus lourds.

INT. COULISSES 20H - NUIT

Edouard se fait démaquiller en coulisses. Il est rejoint par Bazire.

EDOUARD

Comment étais-je ?

BAZIRE

Très bien monsieur, très posé, très clair.

EDOUARD

Merci. Je crains toujours de ne pas être assez pédagogue.

BAZIRE

Lorsque vous avez ramené Chirac au niveau de Giscard... Vous l'aviez préparée, cette réponse ?

Edouard se contente d'un petit sourire énigmatique.

INT. APPARTEMENT EDOUARD - NUIT

La jolie salle à manger des Balladur.

Nicolas Sarkozy se régale d'un gigot d'agneau avec Edouard et l'épouse de celui-ci, MARIE-JOSEPHE.

NICOLAS

C'est un régal.

EDOUARD

On pourrait presque le manger à la cuillère. Merci Josée, il est délicieux.

MARIE-JOSEPHE

Oh, Edouard...

NICOLAS

J'ai continué à réfléchir sur les modalités du contrat pour les jeunes. Je pense que c'est une bonne idée. Un vrai signe en faveur de la relance.

EDOUARD

Je le crois aussi. Et que pensez-vous du nom "C.I.P." ?

Nicolas parle à 100 à l'heure.

NICOLAS

Je vous l'ai déjà dit, je trouve ça technocratique. Mais il faut à tout prix éviter le terme "SMIC Jeunes", sinon on aura les syndicats et les lycéens sur le dos. Tout est affaire de communication. Laissez-moi m'occuper de ça.

EDOUARD

Je n'avais pas prévu autre chose.

NICOLAS

Merci.

Edouard s'apprête à lui verser un verre de rouge.

NICOLAS

Non merci, vraiment. Je n'aime pas le vin.

EDOUARD

Celui-ci est mon préféré. Faites-moi ce plaisir.

Nicolas accepte à contrecœur. Edouard verse.

Nicolas hume le vin.

... le goûte...

... et...

... fait une petite grimace.



NICOLAS

Je suis désolé. C'est vraiment pas mon truc.

Edouard sourit à son tour.

EDOUARD

C'est bien. Au moins vous êtes honnête.

PLUS TARD:

Edouard savoure un cigare. Nicolas galère un peu et le Premier ministre lui montre comment faire.

EDOUARD

Vous tirez comme ça, doucement.

Nicolas s'y essaie. Il réussit.

Petit moment de plaisir.

EDOUARD

Vous savez Nicolas, je n'aime pas la compagnie des gens de mon âge. Je les trouve sans énergie, conservateurs. Ils n'ont pas d'imagination.

Sous-entendu: "Contrairement à vous".

EDOUARD

Vous apportez beaucoup au gouvernement. Sachez-le.

Nicolas tire doucement sur le cigare, les yeux dans le vague, pensif.

NICOLAS

J'ai apporté autant au gouvernement que ce qu'il m'a apporté. Que ce que vous m'avez apporté. Grâce à vous, j'ai appris qu'on ne fait pas de la politique seulement pour ceux qu'on croit être nos électeurs.

Edouard relève les yeux de son cigare pour l'écouter.

NICOLAS

On dit de moi que je suis dans la confrontation. Mais j'ai toujours été obligé de me construire contre des gens. Je n'avais pas le choix. Contre Pasqua, contre Chirac. Mais vous... Vous êtes à l'écoute. Vous donnez autant que vous recevez. Vous...

(SUITE)

NICOLAS (SUITE)  
 (un temps)  
 Vous êtes mon vrai père.

Edouard rougirait presque.

EDOUARD  
 Oh Nicolas, pas d'effusions s'il  
 vous plaît.

NICOLAS  
 Je le crois.

EDOUARD  
 Allons, allons...

INT. CHAMBRE EDOUARD - NUIT

Edouard en pyjama. Marie-Josèphe vient se coucher.

MARIE-JOSEPHE  
 Il est débordant d'idées, c'est un  
 petit tourbillon. Je comprends que  
 tu apprécies sa compagnie.

Edouard acquiesce poliment.

EDOUARD  
 Il est très ambitieux aussi.

MARIE-JOSEPHE  
 C'est évident.

EDOUARD  
 Il est tellement ambitieux que,  
 pour lui faire plaisir, je vais me  
 sentir obligé de me présenter.

Edouard glousse, avec son petit sourire en demi-lune.

EXT. JARDINS ELYSEE - JOUR

Promenade dans les jardins de l'Elysée pour François  
 Mitterrand et Edouard Balladur.

MITTERRAND  
 J'ai lu votre lettre et, oui, notre  
 intervention au Rwanda est dans  
 l'ordre des choses.

EDOUARD  
 Je suis ravi que vous partagiez mon  
 avis, monsieur le Président.

MITTERRAND

Cela s'imposait, voilà tout. Seule  
une opération militaire peut  
stopper un éventuel génocide.

EDOUARD

Il faut cependant faire attention.  
Une opération militaire serait  
perçue comme une intervention  
coloniale. Je privilégierai une  
force d'ordre humanitaire.

MITTERRAND

Je ne suis pas sûr d'être de votre  
avis, monsieur le Premier ministre.

EDOUARD

Ah... ?

MITTERRAND

Vous m'avez entendu.

Les deux hommes rebroussement chemin en direction du palais.

EDOUARD

Notre relation avec l'Afrique est  
marquée par notre passé. Je pense  
qu'il faut faire preuve de prudence  
et -

MITTERRAND

Qu'en pense M. Juppé ?

Edouard est surpris.

EDOUARD

Le Ministre des affaires étrangères  
et moi sommes sur la même ligne,  
bien entendu.

MITTERRAND

J'aimerais néanmoins avoir son avis  
sur la question. Il m'est précieux.

Soudain, Mitterrand faiblit... Il tressaille et prend appui  
sur une des chaises de jardin.

Edouard se précipite aussitôt pour l'aider à s'asseoir.

... mais Mitterrand refuse son aide.

MITTERRAND

Laissez-moi. Je peux tenir tout  
seul.

EDOUARD

Mais monsieur...

MITTERRAND

Laissez-moi, je vous dis.

Edouard fait signe à un des huissiers, comme pour lui dire d'appeler le médecin.

MITTERRAND

N'en faites pas trop, monsieur le Premier ministre. Je n'ai pas l'intention de mourir dans vos bras.

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "JACQUES ET ALAIN"**

INT. RENAULT ESPACE - JOUR

JACQUES

C'est ridicule, t'es en train de m'humilier.

Tandis que la Renault Espace traverse les Pyrénées-Orientales, Claude se défend.

CLAUDE

Il faut que tu me fasses confiance. T'as pas le choix.

JACQUES

C'est bien ça qui me fait chier.

CLAUDE

Les journalistes régionaux ils sont pas balladurisés comme les parisiens. C'est à eux que tu dois parler. Pas vrai, Lydie ?

L'attachée de presse confirme d'un vif hochement de tête.

JACQUES

Mais est-ce que j'ai besoin de me rabaisser ? Tous ces gens que j'ai fait élire et qui viennent même pas m'accueillir. Ils me fuient comme un pestiféré...

CLAUDE

C'est notre seule carte. Balladur il truste la sphère politico-médiatique. Il faut qu'on joue le peuple contre les élites.

Jacques ne sait pas quoi répondre...

CLAUDE  
Est-ce que tu penses que Delors va  
se présenter ?

JACQUES  
Non. Il va se dégonfler.

CLAUDE  
Donc il y aura un vide à gauche.  
Ils vont envoyer Rocard ou  
Emmanuelli au casse-pipe et il va  
faire 16%. C'est ces électeurs-là  
qu'on doit capter.

JACQUES  
Je sais pas...

CLAUDE  
Fais moi confiance. Et pour une  
fois, dis un peu ce que tu crois.

EXT. HOTEL TOULOUSE - JOUR

Jacques vient de pénétrer dans un grand hôtel toulousain.

Aussitôt, le CHAUFFEUR entreprend d'astiquer la Renault  
Espace. Il faut que ça brille.

Mais Claude rebrousse chemin et l'interpelle discrètement:

CLAUDE  
Arrête ça tout de suite.

CHAUFFEUR  
Bah quoi ?

CLAUDE  
Je t'ai déjà dit: il faut pas que  
ça fasse "voiture de riche".

Le chauffeur reste con.

INT. HOTEL TOULOUSE - JOUR

Jacques agite son pied sous la table. Un mouvement rapide,  
régulier. Celui de quelqu'un de stressé, qui ne tient pas en  
place.

Dans le lounge de l'hôtel, Jacques donne une interview à  
quelques journalistes de la presse régionale.

JOURNALISTE REGIONAL

Depuis quelques mois, vous passez deux ou trois jours chaque semaine en régions. Est-ce une tournée électorale ?

JACQUES

Pour qu'une tournée soit électorale, il faut qu'il y ait une élection. Nous sortons à peine des européennes. Et pour les français la présidentielle n'est pas encore un sujet d'actualité. Il n'y a que les journalistes pour voir les choses ainsi. Moi je prend de la hauteur, du recul, je rencontre les français.

Un peu à l'écart, Claude veille au bon déroulé de l'interview, écoutant attentivement les réponses de son père.

JOURNALISTE REGIONAL

Ces dernières semaines pourtant vous avez multiplié les prises de paroles au cours de vos déplacements. Et Nicolas Sarkozy a qualifié certaines de vos prises de position de "démagogique". Que lui répondez-vous ?

A la seule évocation du nom de Sarkozy, on sent que Jacques se raidit. Mais il fait bonne figure -

JACQUES

Je laisse au maire de Neuilly la responsabilité de ses propos. Les français sont, si j'ose dire, las de querelles politiciennes. Ce n'est pas ce genre de déclarations qui vont redresser la France.

JOURNALISTE REGIONAL

Justement M. Chirac, concrètement que proposez-vous ?

JACQUES

Ecoutez, notre maladie, c'est le chômage. C'est la tragédie de notre pays. C'est cela et rien d'autre qui doit concentrer tous nos efforts.

JOURNALISTE REGIONAL

C'est justement les mêmes propos que tient M. Balladur.

Jacques se crispe à nouveau. "Balladur, Balladur, toujours Balladur..."

JACQUES

Et je suis gré au Premier ministre  
d'avoir pris conscience de  
l'ampleur de la tâche.

JOURNALISTE REGIONAL

Mais très concrètement, comment vos  
propositions se différencient de  
celles du gouvernement ?

JACQUES

Si vous me laissez finir, je vais  
vous le dire. L'emploi aujourd'hui  
est trop rare pour qu'il soit  
écrasé par des charges. Embaucher  
est devenu dissuasif. Combien de  
patrons de PMI, de PME voudraient  
embaucher mais ne peuvent se le  
permettre?

JOURNALISTE REGIONAL

Ce que vous préconisez, c'est  
pourtant bien la politique que mène  
actuellement le gouvernement. Avec  
des premiers résultats. Le chômage  
stagne et -

Jacques l'interrompt aussi sec:

JACQUES

Vous l'avez dit: il stagne. Il ne  
baisse pas encore. Et chez nos  
jeunes, il augmente ! Il y a cinq  
millions de nos concitoyens au  
chômage. Nous sommes dans une  
société où il y a des privilégiés  
et ceux qui ne le sont pas.

Il laisse planer un silence.

JOURNALISTE REGIONAL

Mais justement -

JACQUES

Vous vouliez savoir ce que je  
propose, hé bien je vais vous le  
dire. Par exemple, je propose que  
dans les familles, on déduise des  
impôts le coût d'embaucher  
quelqu'un pour s'occuper des  
enfants, des personnes âgées...  
C'est coûteux. Mais c'est moins  
cher que de payer des chômeurs. Et  
surtout, c'est une garantie d'un  
nouveau contrat social, basé sur  
l'entraide.

Sûr de son effet, il marque une nouvelle pause.

Et cette fois, les journalistes ne l'interrompent pas.

JACQUES

Notre société est trop injuste.  
Parlons du logement. 700 000 SDF. 2  
millions de mal logés. Et on ne  
s'en préoccupe que l'hiver. Il faut  
reconnaître à chacun un droit  
d'être logé. Il faut un fond qui  
garantisse les loyers.

A nouveau une pause. Il fixe les journalistes longtemps dans  
les yeux.

JACQUES

L'heure n'est pas aux techniciens,  
aux gestionnaires. Mais aux  
politiques, dans le sens noble du  
terme. "La vie de la cité". Pour la  
jeunesse, pour nos personnes âgées,  
nos exclus. Un vrai contrat social.

Claude, silencieuse, semble satisfaite de la prestation de  
son père.

JOURNALISTE REGIONAL

C'est un programme de candidat que  
vous développez devant nous ?

JACQUES

Juste quelques propositions.

JOURNALISTE REGIONAL

Est-ce le maire de Paris qui nous  
parle ? Est-ce le président du RPR ?  
Ou est-ce le candidat ?

Jacques sourit, écarte la question d'un revers de la main.

JACQUES

C'est Jacques Chirac qui vous  
parle.

Jacques est calme.

Jacques n'agite plus son pied sous la table.

#### SEQUENCE MONTAGE

Séries de saynètes montrant Jacques dans différentes  
situations, dans différentes régions, à la rencontre de  
différents français.

- Dans une école, il discute avec les enfants...

- Sur le port, poignée de mains avec les pêcheurs...



- Dans un hôpital, rencontre avec le personnel soignant.

Un des rares journalistes présent lui tend son micro:

JOURNALISTE

Quelle est votre position sur la  
réforme de l'assurance-maladie ?

Jacques va pour répondre mais Claude lui fait discrètement un geste "Motus et bouche cousue". Donc:

JACQUES

Je ne suis pas là pour parler, je  
suis là pour écouter.

Claude sourit. Son père commence à comprendre...

INT. CONSEIL DES MINISTRES - JOUR

Les ministres discutent par petites grappes en attendant le début du Conseil.

Alain lit Le Monde. En Une: "*Jacques Chirac perturbe la stratégie présidentielle de M. Balladur*".

HUISSIER

Le Président de la République !

François Mitterrand fait son entrée, très lent, très usé, suivi de près par Edouard Balladur.

PLUS TARD:

Alain Juppé s'exprime devant le Conseil des ministres.

ALAIN

... et en ce qui concerne  
l'Opération Turquoise, elle est  
actuellement bien engagée, avec -

Edouard l'interrompt.

EDOUARD

Nous en sommes à 2500 hommes déjà  
sur le terrain au Rwanda. Mais ce  
qu'on pouvait redouter -

Mais c'est au tour de Mitterrand d'interrompre Edouard.

MITTERRAND

Monsieur le Premier ministre, je  
vous demanderai de ne pas  
interrompre la communication du  
Ministre des affaires étrangères.

Mitterrand a jeté un froid. Alain est aussi surpris que les autres.

EDOUARD

Excusez-moi, Monsieur le Président.

Alain s'apprête à reprendre son propos, mais -

MITTERRAND

Ce ne sont pas des méthodes. Il y a une façon de faire les choses et il faut s'y tenir.

EDOUARD

Je comprend, Monsieur. Je ne recommencerai plus.

Mais Mitterrand ne s'arrête plus:

MITTERRAND

De plus, le Ministre des affaires étrangères a fait un excellent travail sur le Rwanda. Et j'aimerais que chacun le reconnaisse, vous le premier.

Alain est étonné par cet hommage - qui se double d'une humiliation publique pour Balladur.

Edouard, lui, se fait tout petit...

PLUS TARD:

Le Conseil est terminé. Edouard vient aider Mitterrand à se lever, mais Mitterrand refuse son aide...

... par contre, il accepte la main tendue par Alain.

Tandis que les ministres sortent, Mitterrand insiste pour faire quelques pas aux côtés d'Alain.

MITTERRAND

Merci pour votre travail sur l'opération Turquoise.

ALAIN

Merci, monsieur le Président.

MITTERRAND

Je pense que le Premier ministre ne vous reconnaît pas à votre juste valeur. Sur le GATT aussi il avait minimisé vos efforts.

Quelques pas.

MITTERRAND

Il ne reconnaît pas votre talent...

Ils arrivent devant l'entrée de l'Elysée. A l'extérieur, les journalistes.

Mitterrand gratifie Alain d'une longue poignée de main bien visible.

MITTERRAND

(mezzo voce)

Une dernière chose, monsieur le ministre: si vous voyez Chirac, dites-lui que je ne suis pas son ennemi.

INT. CELLULE PRESIDENTIELLE - JOUR

Jacques avec Claude et Villepin à la table de réunion de la cellule présidentielle.

VILLEPIN

Ca frémit. Vous remontez un peu.

CLAUDE

Mais on est encore loin derrière Balladur.

Jacques acquiesce sans piper mot. Villepin sort une liasse de papiers.

VILLEPIN

J'ai aussi les résultats sur les traits d'images de Balladur. Voir où on pouvait l'attaquer.

JACQUES

Et ça donne quoi ?

VILLEPIN

C'est... moyennement encourageant.

Jacques se plonge dans les résultats.

JACQUES

Voyons les qualités. "A l'écoute", "pense à l'intérêt du pays", "fiable" - ça dépend pour qui ! - , "stature d'homme d'état", "raisonnable"... Pfff...

Jacques secoue la tête.

JACQUES

Et les défauts ? Ils ont répondu quoi les gens ?

Arrive Alain.

ALAIN  
 Bonjour messieurs, bonjour Claude.  
 Pardon pour mon retard.

JACQUES  
 On regardait les traits d'image de  
 Balladur. Tu veux te marrer ?

Il tend la feuille à Alain qui lit à haute voix.

ALAIN  
 "Traits d'images négatifs: Il n'a  
 pas de menton" ? Quelqu'un a  
 vraiment répondu ça ?

Jacques est désespéré.

JACQUES  
 On va pas aller loin avec ça...

ALAIN  
 Ca dépend. J'ai parlé à Mitterrand  
 ce matin. Et il a un message pour  
 vous...

Jacques se tourne vers Alain, intrigué...

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "EDOUARD & NICOLAS"**

INT. MATIGNON - JOUR

Nicolas Sarkozy sirote un thé dans un joli fauteuil de Matignon. Il est désormais habillé comme Edouard: complet avec veston.

Un HUISSIER vient lui servir du cake.

HUISSIER  
 Tranche de cake.

NICOLAS  
 Merci.

Edouard et Bazire le rejoignent, s'asseyent.

EDOUARD

Excusez-moi de vous avoir fait patienter, cher Nicolas, il est difficile ici de ne pas être interrompu. Où en étions-nous ?

NICOLAS

Depuis le début de l'année, on a créé 118 000 emplois en France. C'est un excellent résultat !

Edouard acquiesce, satisfait mais toujours prudent...

NICOLAS

Je pense qu'il faut maintenant faire la baisse des charges sur les entreprises.

BAZIRE

Je suis d'accord. On a fait payer les gens, maintenant il faut redistribuer.

EDOUARD

Si nous devons faire cette baisse des charges, j'aimerais l'assortir d'un engagement des entreprises à embaucher.

NICOLAS

C'est une erreur, monsieur le Premier ministre.

EDOUARD

Ce serait pourtant un bon signe pour l'opinion, vous ne pensez pas ?

NICOLAS

Ce serait de la poudre aux yeux. Les gens en ont assez des combines et des fausses promesses. Il faut leur tenir un discours honnête. Et c'est justement cette honnêteté qui est le fondement de votre popularité.

Edouard fait un petit "Hmm" d'approbation.

NICOLAS

Si votre état de grâce se poursuit, c'est parce que vous avez l'image d'un homme d'état. Quelqu'un au-dessus de la mêlée.

(à Bazire)

Vous avez les derniers chiffres ?

Bazire sort un document.

BAZIRE

Vous êtes vainqueur de Chirac dans tous les cas de figure, au premier comme au second tour.

Il tourne la page.

BAZIRE

Face aux candidats de gauche, c'est pareil. Vous battez tout le monde, sauf Delors.

NICOLAS

Et Chirac, lui, il fait combien face à Delors ?

BAZIRE

Chirac se fait écraser 61/39. Alors que vous perdez de 3 points seulement.

Encore un "Hmm" poli d'Edouard.

NICOLAS

C'est la clé. C'est pour ça qu'il n'y aura pas de compétition dans la majorité: le parti va comprendre que vous êtes le seul en mesure de faire battre Delors et empêcher sept nouvelles années de socialisme.

Silence. Edouard digère ce qui a été dit.

Puis:

EDOUARD

Je préfère que nous ne parlions pas de la présidentielle si tôt.

Surprise des deux jeunes:

NICOLAS

Je connais vos réserves, mais je suis désolé. On ne peut pas se voiler la face: Mitterrand va peut-être mourir avant la fin de l'année. Il faut se tenir prêt.

EDOUARD

Cette idée me gêne, Nicolas. Ne recommencez pas.

NICOLAS

C'est pourtant la vérité.

EDOUARD

Pas de plans sur la comète. Hauteur de vue, toujours. Je vous l'ai dit.

Nicolas se ravise.

NICOLAS

Alors il faut au moins occuper le poste aux yeux de la presse. Se glisser dans le rôle.

EDOUARD

A quoi pensez-vous ?

NICOLAS

Il ne faut pas se contenter de politique intérieure. Parlez d'étranger, d'international. Le domaine réservé du Président.

EDOUARD

Nous verrons. Les choses se passent bien avec Mitterrand et je ne veux pas que ça dégénère.

NICOLAS

Sauf votre respect, monsieur le Premier ministre, les choses se passent-elles vraiment si bien que ça ?

Moue d'Edouard...

INT. MATIGNON - JOUR

Edouard Balladur donne un entretien à deux journalistes du Figaro.

Sur un siège à l'écart, Nicolas écoute.

EDOUARD

... pour ce qui est du conflit en ex-Yougoslavie, la position de la France a toujours été claire...

PLUS TARD:

L'interview est terminée. Petite discussion à bâtons rompus avec les journalistes. Un "off", comme on dirait aujourd'hui.

JOURNALISTE FIGARO

Pour ce qui est du titre de l'interview, on fait quoi ?

EDOUARD

Proposez ce qui vous semble le mieux et nous verrons.

JOURNALISTE FIGARO

Et pour Chirac, vous avez suivi le gauchissement de son discours ? Il est vraiment sur la ligne Séguin, désormais.

Edouard préfère balayer la question.

EDOUARD

Oh, vous savez, j'essaie de ne pas trop m'occuper des affaires de parti.

JOURNALISTE FIGARO

Mais il y va sans cesse de piques contre vous, contre le gouvernement.

Nicolas intervient.

NICOLAS

Vous nous parlez de Chirac, d'accord, mais quel Chirac ? On a eu celui de l'appel de Cochin, celui de Maastricht, on a eu "Facho-Chirac". Un jour il est libéral, aujourd'hui il gauchise son discours. Mais où sont ses convictions ? Je trouve surtout qu'on assiste au retour de "Jacques Chirouette" !

Petit rires des journalistes. Mais ça ne fait pas rire Edouard.

INT. ECRAN TV

Un reportage télé sur le Conseil des ministres.

JOURNALISTE

François Mitterrand étant hospitalisé, le Conseil des ministres se tient exceptionnellement sous la présidence du Premier ministre, Edouard Balladur.

INT. CONSEIL DES MINISTRES - JOUR

Le siège de Mitterrand au Conseil des ministres... vide.

Face à ce siège, Edouard Balladur.



Ambiance étrange d'un Conseil pas comme les autres, où tous les yeux sont tournés vers Edouard. Aujourd'hui, c'est lui qui mène les débats. C'est lui le chef.

EDOUARD

Merci à tous, même si ce Conseil fut un peu particulier. J'aimerais pour finir souhaiter un prompt rétablissement à M. Mitterrand. Et j'aimerais que vous en fassiez de même.

Silence religieux autour de la table.

EDOUARD

Par contre, je ne tolérerai dans la presse aucune marque de satisfaction ou d'impatience à l'idée d'une vacance du pouvoir.

Nicolas ne laisse rien paraître. Il écoute attentivement Edouard.

EDOUARD

J'ai lu des propos, de certains, prudemment anonymes, qui parient sur une élection anticipée. Je ne les tolérerai pas. J'ai personnellement vécu ici-même les derniers jours de Georges Pompidou. Et je vous le dis fermement: on ne parie pas sur la mort d'un homme.

Puis, très solennel:

EDOUARD

Le Conseil est levé.

#### EXT. PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE - NUIT

François Mitterrand sur la place de l'Hôtel de ville de Paris. Il se tient en majesté, droit comme un I. Mais on le sent fatigué...

Derrière lui, Edouard Balladur.

Et derrière Edouard Balladur, Jacques Chirac.

La commémoration du cinquantième de la Libération de Paris. Les trois hommes respectent une minute de silence.

Ils s'approprient à reprendre leurs places sur la tribune, sous le ballet des lumières, des caméras, des drapeaux.

Mais Mitterrand s'approche de Chirac et lui murmure quelque chose à l'oreille.

Edouard ne les entend pas et va s'asseoir à sa place désignée.

Mais Mitterrand et Chirac s'éloignent en direction de la mairie...

Edouard reste tout seul, un peu surpris.

En l'absence du chef de l'état et du maire, Edouard ne sait pas quoi faire. Il ne sait pas où se mettre.

Une petite humiliation de plus...

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "JACQUES ET ALAIN"**

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - JOUR

A la buvette de l'Assemblée, Alain prend à part Jacques en chuchotant.

ALAIN

L'Elysée vous fait dire qu'ils aimeraient organiser un tête à tête avec Mitterrand demain.

JACQUES

Demain c'est la cérémonie de commémoration...

ALAIN

Justement.

JACQUES

Mais c'est pas prévu au protocole, ça. On va pas juste se tirer dans mon bureau sans prévenir.

ALAIN

Ils m'ont dit de trouver une excuse. On pourrait dire que Mitterrand va signer le livre d'or de l'Hôtel de Ville, par exemple.

JACQUES

On n'a pas de "livre d'or de l'Hôtel de Ville".

Alain hausse les épaules, comme pour dire: "Débrouillez-vous". Jacques est un peu embêté...

INT. BUREAU MAIRIE DE PARIS - JOUR

Un gros cahier argenté.

Le jeune FRANCOIS BAROIN, 29 ans à peine, lunettes et raie sur le côté d'enfant de chœur, vient de poser le cahier sur le bureau de Jacques. L'étiquette du BHV est encore dessus.

BAROIN

On a trouvé que ça.

Jacques l'inspecte.

JACQUES

Ca fera l'affaire !

EXT. PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE - NUIT

Retour sur la commémoration de la Libération de Paris... cette fois du point de vue de Jacques Chirac.

Devant lui, la nuque d'Edouard.

Et devant Edouard, la nuque de Mitterrand.

Jacques est en queue de peloton...

Au moment de rejoindre la tribune, Mitterrand le prend doucement par le bras.

MITTERRAND

Ne dois-je pas aller signer le livre d'or ?

JACQUES

Tout à fait. Suivez-moi...

Les deux hommes s'éloignent en direction de l'Hôtel de Ville, laissant Edouard Balladur seul à la tribune, étonné de ce départ soudain.

INT. BUREAU MAIRIE DE PARIS - NUIT

Mitterrand signe poliment le pseudo-"livre d'or". Debout à ses côtés, Jacques regarde poliment.

Puis, l'attachée de presse fait sortir les journalistes.

ATTACHEE DE PRESSE

Si vous voulez bien laisser le Président et le Maire quelques minutes.

Le bureau se vide. Ne reste plus que Jacques, seul avec Mitterrand.

Le Président a l'air fatigué, très fatigué.

MITTERRAND

Voilà longtemps que je n'étais pas venu... C'est un beau bureau.

Silence. Mitterrand boit un verre d'eau. Puis -

MITTERRAND

Vous savez, je suis dans la même situation que vous. Je sais ce que ça fait d'être lâché par son propre camp, par ses amis.

Un temps.

MITTERRAND

Mais c'est les traversées du désert qui forgent le caractère. Qui forgent un destin.

Mitterrand prend son comprimé, soupire, reprend des forces.

MITTERRAND

Vous avez raison d'être candidat. C'est votre chemin, il faut aller jusqu'au bout. Je vais vous donner les coordonnées de mon conseiller en communication. Je pense qu'il pourra vous aider.

JACQUES

Merci, c'est très aimable.

Petit grognement de Mitterrand. Moment d'absence.

Puis:

MITTERRAND

Delors ne va pas se présenter. Je le sais. Il ne veut pas être élu, il veut être nommé. Il n'a pas le courage. Il n'ira pas.

Mitterrand essaie de se lever. Jacques lui vient en aide et Mitterrand accepte sa main tendue.

Péniblement, ils vont vers la fenêtre.

MITTERRAND

Par conséquent l'argument de Balladur comme seul barrage contre Delors ne tiendra plus. Et vous pourrez grignoter des voix à gauche.

Par la fenêtre, l'esplanade où est dressée la tribune, les spots.

JACQUES

Peut-être ne devrions-nous pas les faire attendre.

En bas, on distingue Ballardur, tout petit sur sa chaise, qui attend...

MITTERRAND

Vous avez lu son entretien sur la politique étrangère ?

JACQUES

Bien sûr.

MITTERRAND

"Notre politique étrangère" ! Il se croit tout permis.

JACQUES

On peut dire en effet qu'il a empiété sur le domaine réservé...

MITTERRAND

Il a trop l'âme d'un traître, vous comprenez. Il est prêt à tout. Pour que je parte. Pour être élu. J'ai rarement vu des types pires que moi en politique. Là, j'ai vu.

Jacques digère les propos, si fermes et si surprenants, de Mitterrand.

JACQUES

En tout cas, sachez qu'il ne m'empêchera pas de me présenter. J'irai jusqu'au bout.

MITTERRAND

Moi aussi, soyez en assuré. Je ne ferai pas à Ballardur le cadeau d'élections anticipées.

Petit sourire entre les deux hommes.

#### INT. RESTAURANT ANTILLAIS - NUIT

Jacques se régale d'une belle assiette d'accras de morue.

Ni Alain, ni Claude, ni Villepin, n'ont le même appétit que lui.

JACQUES

J'invente pas ! Il m'a dit "C'est vraiment un traître. Il est prêt à tout pour être élu. C'est la première fois que je vois un type pire que moi en politique" !

Il gobe un accras.

JACQUES

Ca me fait chaud au coeur. Il est pas aveugle, le vieux ! Et Alain, tu sais ce qu'il a dit sur toi ?

ALAIN

Dites.

JACQUES

"J'ai rarement vu quelqu'un avec un tel sens de l'état. S'il se débrouille bien, il a de quoi occuper le terrain à droite pour les vingt prochaines années".

Alain semble surpris et touché.

JACQUES

Tu vas pas me piquer la place, hein? Ah ah !

Une gorgée de punch pour arroser tout ça.

CLAUDE

Même si Mitterrand voit Balladur comme un traître, c'est pas encore le cas des français. Il a toujours son image de type raisonnable, d'homme d'état.

VILLEPIN

Il a une chance de cocu, quand même. Il a essuyé des revers sur le CIP, sur la loi Falloux... et pourtant ça n'impacte pas l'opinion.

CLAUDE

(à Jacques)

Il faut que tu te portes candidat rapidement. Si Balladur part avant toi, on est foutus.

JACQUES

Moi j'ai envie d'en découdre, tu le vois bien. Mais en 88 je suis parti trop tôt. Je me suis essoufflé au cours de la campagne.

ALAIN

Alors que Mitterrand lui, il s'était déclaré un mois et demi avant l'élection.

Villepin embraie.

VILLEPIN

Ce n'est pas le même cas de figure.  
Je suis sur la ligne de Claude.  
Laissons à Balladur la campagne  
tardive du sortant. De notre côté,  
soyons conquérant. Labourons le  
terrain !

Villepin est passionné, habité.

VILLEPIN

Balladur, il gère la France comme  
s'il tenait un morceau de cake  
entre deux doigts. La France, il  
faut la prendre à bras le corps !

Jacques acquiesce, déjà convaincu.

VILLEPIN

C'est l'effet de surprise ! Les  
balladuriens, on va les baiser avec  
du gravier !

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "EDOUARD & NICOLAS"**

**INT. SALLE DE BAIN EDOUARD - AUBE**

De la mousse. Un blaireau de rasage.

Face à son miroir, Edouard s'enduit délicatement les joues de  
mousse. Il saisit son superbe rasoir et l'applique  
soigneusement...

A la radio, le jingle caractéristique des flashes France Info:

FRANCE INFO

France Info, il est 6 heures et  
demi.

"Je suis candidat". C'est par ces  
mots en une de La Voix du Nord que  
Jacques Chirac vient d'annoncer sa  
troisième candidature à la  
Présidence de la République.

Modérément surpris, Edouard s'arrête dans son mouvement.

FRANCE INFO

Si la candidature du maire de Paris  
ne faisait aucun doute, c'est le  
timing de cette annonce qui a pris  
tout le monde de cours.

(SUITE)

FRANCE INFO (SUITE)  
 Distancé dans les sondages par  
 Edouard Balladur et Jacques Delors,  
 Jacques Chirac a donc décidé de...

Edouard s'applique à son rasage, plus serein que jamais...

EXT. RUES D'AGEN - JOUR

Edouard regarde vers le ciel. Mauvais temps. Les premières gouttes de pluie commencent à tomber.

Un ELU LOCAL déploie un parapluie au-dessus du Premier ministre.

Edouard visite le centre-ville avec des élus et des journalistes.

JOURNALISTE REGIONAL  
 Monsieur Balladur, avez-vous été  
 surpris par la déclaration de  
 candidature de Jacques Chirac ?

Petit rire d'Edouard.

EDOUARD  
 Quel que soit le département où je  
 vais, au lieu de me laisser  
 m'exprimer sur les problèmes et les  
 solutions pour ce département, on  
 m'interroge sur des choses  
 périphériques. Chacun avance selon  
 son calendrier, et pour ma part mon  
 calendrier est celui de la  
 législature.

La pluie s'intensifie.

INT. MATIGNON - JOUR

Edouard traverse Matignon avec quelques JOURNALISTES.

Petite discussion à bâtons rompus, moitié visite des lieux, moitié commentaires sur la politique.

Quelques pas derrière eux, Nicolas Sarkozy fait un aparté avec un autre reporter.

JOURNALISTE  
 C'est pas facile de lui faire  
 parler de la candidature de Chirac.

NICOLAS  
 Que veux-tu ? Pour lui, Chirac  
 n'existe plus.

(SUITE)



NICOLAS (SUITE)

Depuis qu'il lui a faite à l'envers sur de la crise du franc, qu'il a refusé de le soutenir... On n'oublie pas des choses comme ça.

JOURNALISTE

Mais sur le timing, Chirac il chamboule tout. De facto il empêche les primaires que Pasqua voulait organiser.

NICOLAS

Quel besoin de primaires ? Les primaires ce sera le premier tour des présidentielles. Les français sauront faire le tri.

Edouard progresse dans un des bureaux et montre les oeuvres d'art aux reporters.

Nicolas reste en retrait avec le dernier journaliste.

JOURNALISTE

C'est quoi votre calendrier?

NICOLAS

Il faut que Balladur se présente le plus tard possible, qu'on le présente naturellement dans les habits du chef d'état. On va la jouer comme Mitterrand en 88.

JOURNALISTE

Et Delors, il te fait pas peur ?

NICOLAS

Avec Delors on est gagnants dans tous les cas. S'il est candidat, il renforce Balladur, car Balladur est le seul qui pourra le battre. Tout le RPR va graviter vers lui.

JOURNALISTE

Et si Delors se présente pas ?

NICOLAS

Alors le PS va présenter Emmanuelli ou je-ne-sais quel candidat de derrière les fagots, et Balladur peut passer dès le premier tour.

Pendant ce temps, Edouard indique les beaux rideaux qui viennent à peine d'être installés.

EDOUARD

C'est une belle maison, Matignon. Mais on peut toujours l'améliorer.

(SUITE)

EDOUARD (SUITE)  
 J'ai fait changer les rideaux pour  
 que mon successeur puisse bien  
 travailler.

Il se tourne vers Nicolas et lui lance un petit sourire.

EDOUARD  
 Tout de même, il ne faudrait pas  
 qu'il travaille trop !

Rire des journalistes. Et sourire radieux de Nicolas...

ECRAN NOIR

**INTERTITRE - "JACQUES ET ALAIN"**

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - JOUR

Jacques à l'Assemblée, entre deux sessions.

Sur le banc des ministres, CHARLES PASQUA lui fait signe de le rejoindre.

La soixantaine, physique de gros bouledogue fatigué, et accent à la Pagnol.

PASQUA  
 Jacques, viens, écoute-moi.

Jacques s'exécute. Petite conversation discrète...

JACQUES  
 Qu'est-ce que tu veux ?

PASQUA  
 Tu te rappelles ce que je t'avais  
 dit l'année dernière ? En mettant  
 Balladur à Matignon, tu jouais à la  
 "roulette belge".

JACQUES  
 De quoi tu parles ?

PASQUA  
 C'est comme la roulette russe, sauf  
 qu'il y a des balles dans tout le  
 barillet.

JACQUES  
 J'en ai assez entendu.

Jacques va pour partir.

PASQUA

Ecoute-moi. Tu as joué et tu as perdu. Mais tu peux encore sauver l'honneur.

JACQUES

Pourquoi je t'écouterai ? Ca fait longtemps que tu m'as lâché pour Balladur.

PASQUA

Moi je t'ai lâché ? Je voulais des primaires !

Jacques baisse d'un ton pour rester discret. Mais ses chuchotements rendent la discussion encore plus tendue...

JACQUES

Tu voulais des primaires pour pas avoir à choisir entre Balladur et moi. Ca veut tout dire !

PASQUA

Penses-ce que tu veux mon petit Jacques, toujours est-il que tu es à 11%. Onze pour cent ! Tu veux pas finir ta carrière sur une humiliation. Retire-toi.

Jacques secoue la tête, comme pour signifier que Pasqua ne mérite même pas qu'on lui réponde...

PASQUA

Tu sais ce qui va se passer? Tu vas perdre et, dans la foulée, Balladur va t'empêcher d'être réélu maire.

Jacques serre les dents. Il va exploser.

JACQUES

Si Balladur veut la confrontation, il l'aura. Je perdrai peut-être.

Et il pointe son doigt vers Pasqua.

JACQUES

Mais Balladur va finir en loques. En loques.

#### INT. RESTAURANT - JOUR

Dans un grand restaurant, une jolie table protégée du regard des autres clients par un paravent.

Alain Juppé y déjeune seul à seul avec... Bazire.

BAZIRE

Chirac a frappé un grand coup avec sa candidature-surprise. C'était bien joué. C'était votre idée ?

ALAIN

Je savais qu'il voulait accélérer le mouvement, mais il ne m'avait pas prévenu, j'étais à Tokyo.

BAZIRE

En tout cas, on ne peut pas dire que ça ait dopé ses sondages. Vous croyez vraiment qu'il va se risquer à aller au bout ?

ALAIN

On peut reprocher beaucoup de choses à Chirac, mais il est déterminé.

BAZIRE

Ce ne serait pas votre responsabilité de lui éviter une humiliation ?

Alain mange, réfléchit quelques secondes.

ALAIN

Je ne suis pas masochiste. Si en janvier les sondages tombent trop bas, je serai le seul qui pourra lui dire d'arrêter.

Bazire sirote son Pessac-Léognan, puis :

BAZIRE

Idéologiquement, vous êtes plus proches du Premier ministre que de Chirac. "L'autre politique" ce n'est pas votre tasse de thé, pas plus que le franc faible, le souverainisme rampant, et la démagogie à tous les étages. Vous devriez nous rejoindre.

ALAIN

Vous savez, vous n'êtes pas le premier, Sarko m'a déjà menacé. "Tous ceux qui ne mettront pas leur croix dans la bonne colonne seront carbonisés".

BAZIRE

Sarkozy a ses méthodes, c'est un sanguin. Moi je ne vous menace pas.  
(SUITE)

BAZIRE (SUITE)

Si vous étiez dans la roue  
d'Edouard, vous pourriez être son  
Premier ministre.

ALAIN

Rien que ça !

BAZIRE

Je ne plaisante pas. Après  
l'élection, il faudra ressouder les  
gaullistes et les pro-européens.  
Vous êtes l'homme de la situation.

Haussement d'épaules d'Alain, qui se replonge dans son  
assiette.

ALAIN

Entre 86 et 88, Balladur m'avait  
déjà étrillé à Bercy.

BAZIRE

C'est le passé. Aujourd'hui il vous  
respecte, sinon il ne vous aurait  
pas donné le Quai.

ALAIN

Et pourtant, sur des dossiers où  
j'ai assuré - le Rwanda, le GATT,  
la Bosnie - Balladur a tiré la  
couverture à lui. Tout ça parce que  
je suis chiraquien. Et il voudrait  
aujourd'hui me donner Matignon ?

BAZIRE

Ne me dites pas que vous faites  
plus confiance aux promesses de  
Chirac...

Moue d'Alain. Bazire poursuit:

BAZIRE

Moi-même je suis jeune. Je ne serai  
pas à mon poste sans Balladur. Je  
sais ce que c'est, la  
reconnaissance envers celui qui a  
cru en vous. Mais Chirac ne connaît  
pas la fidélité, toute sa carrière  
le prouve.

Cette phrase pique la curiosité d'Alain...

BAZIRE

Ca fait vingt ans que vous  
bataillez à ses côtés, en espérant  
être son fils préféré. Mais avec  
lui, vous allez dans le mur. Je ne  
vous comprend pas.

Alain goûte le vin...

... prend le temps de réfléchir.

ALAIN

Peut-être que Chirac ne connaît pas la fidélité, mais moi si. Et peut-être que je fais une bêtise, mais je suis fidèle à Jacques Chirac et je le resterai.

ECRAN NOIR

**INTERTITRE: "EDOUARD & NICOLAS"**

INT. APPARTEMENT NICOLAS - NUIT

Nicolas accoudé au bar de sa cuisine américaine.

A la télévision, Jacques Delors est l'invité d'Anne Sinclair dans "7 sur 7".

DELORS (TV)

... il est évident que l'avenir de la France ne peut se construire que dans l'Europe...

Le téléphone sonne. CECILIA, l'épouse de Nicolas, décroche.

CECILIA

Allo ? (...) Salut. Je te le passe.  
(à son mari)  
C'est Bazire.

Nicolas prend le téléphone.

NICOLAS

J'imagine que tu regardes la même chose que moi.

INT. MATIGNON - BUREAU BAZIRE - NUIT

Dimanche soir à Matignon. Le lieu est désert. Seul le bureau de Bazire est encore allumé. A la télévision, l'interview de Jacques Delors.

BAZIRE

Il aime faire durer le suspense, l'animal...

MONTAGE ALTERNE BUREAU BAZIRE / APPARTEMENT NICOLAS

NICOLAS  
Il brasse du vent, mais il va pas y aller.

BAZIRE  
Tu trouves pas que ça ressemble à un discours de candidat ?

NICOLAS  
Même s'il se présente, ça nous fera une arme de plus contre Chirac.

BAZIRE  
"La division de la majorité face à au candidat de la gauche", etc.

NICOLAS  
Exactement. Et s'il y va pas... tu connais la suite.

Bazire sourit.

C'est alors que:

ANNE SINCLAIR (TV)  
Monsieur Delors, êtes-vous candidat à la présidence de la République ?

DELORS (TV)  
J'ai décidé de ne pas être candidat à la présidence de la République.

Chez lui, Nicolas sert les poings en signe de victoire. Il prend Cécilia dans ses bras.

NICOLAS  
J'en étais sûr !

BAZIRE (AU TELEPHONE)  
Bien vu.

NICOLAS  
C'est un peu pathétique, quand même. Il dit qu'il a des convictions, qu'il est urgent de les mettre en oeuvre... et sa conclusion c'est de rentrer chez lui.

BAZIRE  
En tout cas l'élection est pliée. Désormais, on a plus qu'à gérer les agendas.

ECRAN NOIR

INTERTITRE - "JACQUES ET ALAIN"

Jacques chez lui, en jogging sur le canapé, avec BERNADETTE et JEAN-LOUIS DEBRE. Le petit chien de Jacques se balade entre leurs jambes.

A la télévision, vous l'aurez deviné... "7 sur 7".

DELORS (TV)

... il est évident que l'avenir de la France ne peut se construire que dans l'Europe...

Bernadette s'ennuie profondément.

BERNADETTE

Il n'a pas peur des généralités, le bougre.

Jacques, lui, semble écrabouillé dans le canapé, envahi par la déprime.

JACQUES

J'étais sûr qu'il irait pas... mais je t'avoue que je commence à douter un peu.

DEBRE

Si ça peut te rassurer, Delors va mordre sur l'électorat balladurien: les centristes, les catholiques, les européens...

Jacques laisse échapper un grognement.

JACQUES

Balladur va surtout m'accuser d'être un diviseur. Comme si ma candidature, c'était l'assurance d'un troisième septennat socialiste.

Et soudain:

ANNE SINCLAIR (TV)

Monsieur Delors, êtes-vous candidat à la présidence de la République ?

DELORS (TV)

J'ai décidé de ne pas être candidat à la présidence de la République.

Jacques sursaute presque dans son canapé !

Rayonnant, il semble d'un coup avoir gagné 20 centimètres. Il met une bonne tape sur la cuisse à Bernadette.



JACQUES

Je vous l'avais pas dit ?! C'est fini ! Balladur aura plus d'excuse pour m'empêcher de me présenter !

Jean-Louis Debré sourit lui aussi.

DEBRE

Comme quoi... il ne fallait pas perdre espoir.

JACQUES

J'ai jamais perdu espoir. Jamais. J'ai toujours su que j'allais gagner.

ECRAN NOIR

FIN DU DEUXIEME EPISODE